

panégyriques, surtout celui de S. Ignace d'Antioche ; des lettres, etc.

Après ces maîtres de la parole chrétienne, dans un rang inférieur mais élevé encore, il convient de nommer :

- S. ASTÈRE, évêque d'Amasie, dont nous possédons six homélies pleines de mouvement et d'éclat ;
- S. EPIPHANE, évêque de Salamine, qui exposa la foi orthodoxe dans de remarquables ouvrages ;
- S. CYRILLE, évêque de Jérusalem, qui nous a laissé vingt-trois *Catéchèses* ou instructions familières, dans lesquelles il expose la doctrine chrétienne ;
- S. EPHREM, dont les ouvrages, écrits en syriaque, nous sont connus par une traduction grecque faite au IV^e siècle. Son discours sur le jugement dernier est un chef-d'œuvre.

Histoire.

EUSÈBE, évêque de Césarée en Palestine, entreprit le premier une histoire générale des siècles chrétiens. Il écrivit une *Histoire ecclésiastique* qui, malgré quelques inexactitudes, est un précieux répertoire de faits, et une *Chronique universelle* dont on a une traduction latine faite par saint Jérôme. Eusèbe est un médiocre écrivain, partisan déclaré de l'arianisme. Il eut pour continuateur, au V^e siècle, THÉODORET, évêque de Cyr en Syrie.

Poésie chrétienne grecque.

Il y avait dans l'esprit chrétien un principe supérieur qui devait amener la transformation de l'art, et le type